

# Pwöööti Mulip

## la parole

Bulletin municipal d'information de Tuo Cèmuhi - Touho - N°29

## Environnement, éducation : deux enjeux capitaux pour nos jeunes



04

Avec la TEAM, suivez le chemin  
de la bonne santé



05

Trois grands marchés  
pour nous réunir en 2025



08

Il était une fois...  
les Doui et les Bai en pays Païci



# Pwöoti Mulip

## La parole



### Edito

## Deux enjeux capitaux Transmission et Éducation

Il fut un temps, comme le montrent des études menées en Inde, où nous étions tous conscients que l'instruction de l'enfant commence quand il est encore dans le ventre de sa maman, bien avant sa naissance. Bruits, paroles, gestes, nourriture, eau, etc., pendant neuf mois, le fœtus grandit et se transforme, physiquement et intellectuellement.

À sa naissance, il se présente à ses parents grâce à son premier cri. Ses premiers gestes, avec les membres de son corps, nous préviennent qu'il a acquis des connaissances et a des choses à dire ; ses pleurs nous informent tout simplement de ses besoins.

Le rôle principal des parents est de continuer à sauvegarder ce capital acquis avant sa naissance et de le renforcer. D'où la nécessité de lui transmettre affection et connaissances, par la parole et les gestes.

À l'âge de 3 ans, l'enfant entre à l'école. Fort des acquis issus de la transmission parentale, il va y développer son capital intellectuel. C'est pour lui et ses parents le parcours du combattant. Mais c'est un devoir, un long chemin pour voir plus loin grâce à l'éducation. C'est un engagement.

Tout au long de sa vie, il va apprendre et vivre, en même temps, des mutations liées à la rencontre des cultures, des coutumes, de la modernisation. Il va être confronté à nos contradictions sociétales. Là, le rôle des parents reste primordial : il les sollicitera.

Nous devons nous interroger sur notre monde, dans lequel beaucoup pensent que le seul capital à aller chercher est l'argent. Mais où plaçons-nous l'humain ? Quelle importance lui donnons-nous ? Est-il au centre de nos préoccupations quotidiennes ? Qu'avons-nous fait de ces deux capitaux : la Transmission et l'Éducation ?

La jeunesse nous interroge, une jeunesse debout qui nous ressemble et qui est en nous ! Accueillons-la. Écoutons-la. C'est ce que veut faire la commune en soutenant les initiatives en sa faveur, comme celle du Cemea Pwâra Wâra, des écoles et de l'association Hô-üt. Ce journal vous le raconte.

Nous devons aussi donner davantage la parole aux femmes. Le 8 mars, l'équipe municipale était heureuse de célébrer la *Journée internationale des droits de la femme*, qui a mis en valeur nos grand-mères, mamans et filles. Remercions, à cet égard, les associations communales, notre centre médico-social, l'antenne est de la *Ligue contre le cancer*, l'Agence sanitaire et sociale de Nouvelle-Calédonie (ASSNC), pour leur implication. Et poursuivons, au quotidien, les actes concrets pour reconnaître aux femmes des droits égaux à ceux des hommes.

Cette année, malgré les répercussions budgétaires de la crise de 2024, la mairie continuera de travailler pour réunir toutes nos communautés, dans la paix. Nous avons besoin de votre solidarité, pour surmonter les difficultés économiques, politiques et sociales que nous traversons. Merci !

Le maire  
Alphonse Poinine

## Sommaire

### Actualités municipales p. 3-4

- Tou-Eau, projet collaboratif pour sauver notre eau potable
- La mairie vous invite à traverser la chaîne à pied, en équipe
- Le représentant de la République nous rend visite courtoisement

### Développement communal p. 5-6

- Trois grands marchés en 2025, des idées d'animations ?
- Nos opérateurs touristiques apprennent à valoriser le Nord-est

### Éducation, formation, insertion professionnelle p. 7

- Tous heureux des vacances éducatives avec le CEMEA

### Culture et société p. 8-9

- Le conte des clans Doui et Bai, frères et sœurs du pays Païci

### Environnement p. 10-11

- Hô-üt connaît de mieux en mieux nos oiseaux
- Bientôt des fonds nouveaux pour protéger la mangrove ?
- La forêt humide également objet de toutes les attentions

### Adresses utiles/État civil p. 12

**Pour vous, le Pwöoti Mulip en accès libre.**

Retrouvez votre journal communal sur  
[www.vkpcommunication.nc/telechargements](http://www.vkpcommunication.nc/telechargements),  
téléchargez-le et parlez-en autour de vous !

*Pwöoti Mulip (nom du journal) signifie « la parole » en langue Païci Cèmuhi.*

*Tuo est le patronyme de la commune en langue Cèmuhi.*

#### Acronymes

- ACAF** : association calédonienne pour l'animation et la formation
- ADCK** : association pour le développement de la culture kanake
- AALT** : association pour l'animation du littoral de Touho
- AIATC** : association pour l'initiative et l'animation de Touho Cèmuhi
- CEMEA** : centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active

## Tou-Eau, projet collaboratif pour sauver notre eau potable

Comment protéger notre ressource en eau potable, si fragile ? En restaurant la forêt et en luttant contre les fléaux majeurs qui l'assaillent : érosion terrestre, espèces envahissantes, incendies. Pour y parvenir, la province Nord diligente dans notre commune, depuis 2024, un plan d'action baptisé *Tou-Eau*. Présentation, en photos, de ce projet salutaire.



Touho utilise six zones de captage d'eau potable : à Ponandou, Kokingone, Tiwaka, Pombeï, Tipoi et Haccinem. La province Nord a entrepris de les protéger, en lançant, en 2024, un programme d'actions nommé *Tou-Eau*, que l'Etat cofinance à hauteur de 62 % (soit 16,9 millions de F.CFP) par le biais du Fonds vert et du programme *France nation verte*. Il s'étalera sur trois ans, jusqu'à 2026.

Sous la conduite du service des milieux et ressources terrestres de la province Nord, *Tou-Eau* implique l'intervention d'experts environnementaux, d'une part, et la collaboration, d'autre part, des conseils des clans des tribus et des associations locales. Ensemble, ils constituent les équipes qui, sur le terrain, font prospérer les actions de préservation de la ressource en eau potable.



### Ouvrages anti-érosion et reboisement

Ces équipes ont ainsi construit, avec des branchages, des barrages anti-érosion – les fascines – sur des sites de départ d'éboulements où les incendies ont détruit la végétation et dans les pentes endommagées par le piétinement des cerfs et cochons sauvages. Elles ont aussi renforcé leurs ouvrages avec des boutures d'espèces végétales locales qui stabilisent le sol grâce à leurs racines. Les fascines retiennent la terre et l'empêchent de polluer les rivières lors des fortes pluies.



*Tou-Eau* comprend, par ailleurs, pendant la saison des pluies, des opérations de reboisement auxquelles la population est invitée à participer. Ainsi, fin avril, une journée de plantation organisée à Pombeï a permis de mettre 1 500 arbres en terre, grâce à l'aide bénévole des habitants. Aux abords du captage de Kokingone, un millier d'arbres ont été plantés.



### D'autres actions programmées

Enfin, le projet *Tou-Eau* encourage la chasse aux cerfs et aux cochons sauvages, espèces envahissantes, dans les zones à protéger. C'est pourquoi il intègre une formation à la sécurité en battue, à l'entretien des armes, au réglage des lunettes de tir et au piégeage, dont des chasseurs de Kokingone, Pouiou, Koé et Tiwae ont déjà bénéficié. Certains ont ensuite participé à une battue démonstrative début avril, à Ponandou.

Quelles seront les prochaines échéances du projet ? De juin à août, il organisera trois journées d'ateliers de concertation en tribu avec chefs de clans et habitants, pour définir un règlement coutumier de prévention des risques d'incendie à proximité des captages. La première journée s'est tenue début juin à Pombeï.



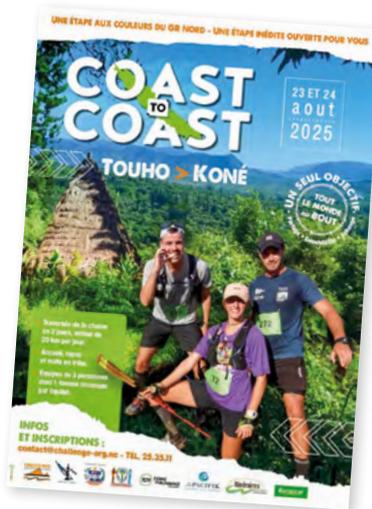
## La mairie vous invite à traverser la chaîne à pied, en équipe

La course s'appelle la *Coast to coast*. Et pour cause : ses participants devront relier, à pied, Touho à Koné, les 23 et 24 août. Top départ à la tribu de Tiwaé avec l'entreprise Challenge Organisation et ses partenaires, notre mairie et celle de Koné. Une bonne opportunité d'attirer les touristes dans la commune !



Nous connaissons la société Challenge Organisation comme promotrice des Grands raids du Nord. Cette année, elle nous propose un trail – c'est-à-dire une course à pied sportive dans la nature – en équipes de trois personnes, dont au minimum une femme.

La *Coast to coast*, dont les inscriptions se sont ouvertes le 16 juin, s'étalera sur deux jours, les 23 et 24 août. La première étape mènera les concurrents de Tiwaé à Pombeï, sur le tronçon de grande randonnée (GR) Nord. Le deuxième jour, ils relieront Pombeï et Bopope, à Koné. Chaque parcours comptera ainsi de 10 à 20 km.



### Tiwaé et Pombeï en première ligne

Deux de nos tribus, Tiwaé et Pombeï, seront donc sollicitées pour accueillir les participants et leurs accompagnateurs. Elles assureront hébergement, petit-déjeuner, déjeuner et dîner, du vendredi 22 au dimanche 24 août.

La *Coast to coast* est, de fait, une opportunité de relancer le tourisme dans notre région, en plus d'une aventure humaine fondée sur l'entraide. C'est pourquoi la mairie en est partenaire. Les coureurs apprécieront la beauté des sentiers empruntés ; nos tribus, elles, en espèrent des retombées financières.

Plus d'informations sur :  
<https://www.challenge-org.nc>

### En 2025, la TEAM vous attend pour marcher dans l'amitié



Pourquoi vous joindre aux membres de l'association *Touho ensemble avec motivation - TEAM* - et pratiquer avec eux une activité physique régulière ? Pour vous amuser et constater, rapidement, l'amélioration de votre santé. C'est parti pour 2025 !

Les activités sportives de la TEAM ont repris cette année. Tous ceux qui le souhaitent peuvent participer à ses marches de 4 à 6 km, les mercredis, et ses séances de fitness, les jeudis. Cela, gratuitement ! Une bonne façon de lutter contre le diabète, l'hypertension artérielle, les maladies cardiovasculaires, qui menacent sérieusement la population calédonienne, nous le savons.

Si vous souhaitez adhérer à l'association, le versement de la cotisation annuelle (1 000 CFP) suffit. Vous pourrez alors acheter le fameux tee-shirt mauve que la TEAM réserve à ses membres. Bienvenue !

## Le représentant de la République nous rend visite courtoisement

Monsieur Gérard Péhaut est le nouveau commissaire délégué de la République pour la province Nord. Géographe urbaniste de formation, il a, auparavant, effectué des missions dans l'Outremer français (en Guyane, à La Réunion...). Monsieur Péhaut a pris ses fonctions le 18 février à Koné et représente désormais l'État sur le territoire de la collectivité provinciale ; il succède, dans ce rôle, à Frédéric Bouteille, parti fin 2024.



Le 14 mai, il était à Touho, pour se présenter à la mairie et aux autorités coutumières. Après la coutume d'accueil, Gérard Péhaut a échangé avec l'équipe municipale sur les projets actuels de la commune : lancement des travaux de construction d'une déchèterie prévu le 18 juin ; aménagement d'un terrain de football à Tiouandé à compter de juillet ; et un projet urgent, la clôture du dock municipal pour prévenir les vols.

## Trois grands marchés en 2025, des idées d'animations ?

À Touho, la population et les exposants sont toujours heureux de se retrouver lors des grands marchés qui montrent les productions variées de la région. La mairie a donc décidé d'en programmer trois en 2025 : le premier a eu lieu le 24 mai.



Sur la place du marché, le samedi 24 mai, tout le monde était enthousiaste. La mairie y organisait le premier grand marché de l'année. À l'honneur, les mamans, en cette veille de Fête des mères !

Une vingtaine d'exposants – issus de la commune mais également de Pouembout, Koné, Koumac et Nouméa – avaient répondu à l'invitation. Sur leurs étals, on trouvait à la vente, pour les offrir le lendemain aux mamans, des bouquets de fleurs, des liquettes, des robes, des plantes et objets artisanaux. Des produits alimentaires aussi : produits maraîchers (légumes et fruits), brochettes, poissons... Le marché proposait même des jouets pour les enfants !

### Toujours la convivialité, malgré une faible affluence

Le samedi après-midi, les couturières de Touho, ainsi qu'une enseigne textile de Nouméa, ont présenté leurs modèles. Un défilé particulièrement apprécié par les habitants et visiteurs venus se distraire au marché, même s'ils étaient moins nombreux que les années précédentes.

Quoi qu'il en soit, le bilan de ce premier marché de l'année est positif. Les organisateurs soulignent la bonne ambiance et l'esprit de convivialité qui y régnait : « Ça fait du bien de se retrouver et de voir des gens, le village est animé », entendait-on ce jour-là parmi les mamans. Un bon bilan pour les exposants aussi, qui ont réalisé ensemble un chiffre d'affaires total d'environ 600 000 F.CFP. Et ce, en l'absence d'animations musicales ou ludiques !

### Des idées d'animations pour les prochains marchés ?

En effet, si la crise politico-sociale de 2024 se fait lentement oublier, elle a cependant laissé des traces dans les budgets communaux. Ainsi, par prudence, la municipalité a décidé de ne pas financer l'intervention des musiciens, danseurs et animateurs de jeux que l'on croise souvent pour égayer les grands marchés. Dans la même logique, elle ne proposera pas de fête communale en 2025. En revanche, l'équipe municipale et ses partenaires associatifs locaux auront le plaisir de vous proposer deux autres grands marchés.

Le prochain se déroulera le samedi 30 août. Et notez bien : toutes les initiatives pour l'animer et marquer notre solidarité en ces temps difficiles sont les bienvenues ! Groupes de musique, troupes de danse, artistes divers, si vous souhaitez vous produire bénévolement, prenez contact dès à présent avec la mairie, qui sera ravie de mettre une scène à votre disposition.



### L'essentiel sur Touho

Nom toponymique : Tuo Cèmuhi,  
en langue cèmuhi.

Aire coutumière : Paici-Camuki.

Code postal : 98 831.

Nombre d'habitants : 2 752 au recensement de 2019.

Onze tribus dans la commune :

-Koé-Ponandou, Kokingone-Pouïou, Touho-Mission, Vieux Touho (district de Touho) ;

-Congouma, Ouanache, Paola-Poyes, Pombéi, Tiouande, Tuai ou Tiouaé, Tiwaka (district de Poyes).

## Nos opérateurs touristiques apprennent à valoriser le Nord-est



Dans notre région, les visiteurs passent des vacances uniques, dans une nature étonnante de beauté. Encore faut-il le faire savoir. C'est pourquoi certains de nos opérateurs de Hienghène, Canala et Touho ont appris à mettre en valeur notre destination, du 26 au 28 mai, au centre de formation Anselmo Tiahi.

Notre commune ne manque pas d'attraits touristiques : randonnées pédestres sur des tronçons du GR Nord, campings, gîtes, baignades dans notre beau lagon, vestiges historiques... Quelques-uns de nos opérateurs et porteurs de projets du secteur ont donc suivi une formation au centre Anselmo Tiahi, du 26 au 28 mai, pour apprendre comment faire venir davantage de vacanciers. C'est la Chambre de commerce et d'industrie de Nouvelle-Calédonie (CCI) qui la dispensait, à la demande de la province nord. Ses agents ont aussi sensibilisé les stagiaires aux rudiments de la gestion d'entreprise et de la comptabilité.

### Des atouts culinaires à ne pas négliger

Les touristes sont friands de cuisine locale et le Nord-est est riche de produits pour les satisfaire. La formation a donc également mis l'accent sur ces atouts culinaires. Résultat : le 28 mai, les stagiaires ont présenté leur travail lors d'un repas préparé par leurs soins. Les agents de la province nord, les formateurs et le personnel du centre Tiahi ont apprécié ce délicieux repas, composé de sashimi de loche bleu, salade de papaye, beignets d'igname, poisson pané, lasagnes à base de chou kanak, d'igname et de porc. Comment mieux vendre nos produits qu'en s'en régaland soi-même ?

### Associations, louez le marché communal pour vos activités !



**Le savez-vous ? Le bâtiment du marché communal est désormais disponible à la location. Notre maire, Alphonse Poinine, en a informé la population dans un communiqué paru le 22 mai. Qui peut en bénéficier ? Dans quelles conditions ? Quelques explications.**

Les édifices municipaux sont un bien commun. Pour disposer des moyens de les entretenir, de les conserver en bon état et les faire vivre, même en période de restriction budgétaire, la mairie a décidé d'en proposer certains à la location. C'est le cas du bâtiment du marché communal.

#### Qui peut louer le bâtiment du marché communal ?

Les associations dont le siège social est situé dans la commune.

#### Pour quoi faire ?

Dans ce lieu public, toutes les activités licites sont autorisées : ventes, ateliers, sessions de formation, expositions, réunions d'information... Il est interdit cependant d'y organiser des jeux d'argent.

#### Quand peut-on les louer ?

Les lundis, mardis, jeudis, samedis et dimanches.

Les mercredis et vendredis sont réservés à l'association du marché de Touho.

#### Quels sont les tarifs de location du marché ?

Les lundis, mardis et jeudis : environ 2 000 CFP par jour.

Les samedis et dimanches : environ 3 000 CFP par jour.

#### Comment réserver le marché communal ?

Associations, adressez-vous au guichet unique du service à la population de la mairie.

Contact : tél. 42 88 07.

## Tous heureux des vacances éducatives avec le CEMEA

La nature comme cadre de jeu, une vingtaine de copains pour les partager, des adultes à l'écoute : ce sont les conditions que le Cemea Pwârâ Wâro<sup>1</sup> a réservées aux enfants inscrits à son centre de vacances, du 5 au 20 avril. Une expérience formatrice pour tous, y compris les animateurs, et conforme aux principes de l'éducation nouvelle.



« Le centre de vacances organisé du 5 au 20 avril avait pour objectif d'offrir un accueil de qualité aux enfants et de constituer un stage pratique pour les animateurs que nous formons, résume Philippe Berghe, le directeur du Cemea Pwârâ Wâro. Le tout, selon le principe d'éducation active et les valeurs des Cemea, qui laissent une large place à la nature et à l'expérience personnelle pour faire grandir les êtres humains. »

L'objectif est atteint. Outre qu'il a pris en charge les enfants en toute sécurité pour répondre aux besoins des familles, le centre de vacances du Cemea leur a fait vivre des journées uniques sur le thème *Les ressources de la nature, connaissance et utilisation*. Tout avait été minutieusement préparé, avec les partenaires du Cemea, dont la mairie.

### 35 enfants presque aux manettes à Anselmo Tiahi

Sur 15 jours, au total 35 enfants de 6 à 17 ans, dont 20 de Touho, se sont ainsi retrouvés hébergés au centre de formation Anselmo Tiahi, sous la responsabilité du Cemea – 21 garçons et 14 filles. Pour les encadrer, 7 adultes, dont 3 issus de la commune : 3 animateurs titulaires du Bafa et 2 stagiaires Bafa ; le directeur du Cemea et sa directrice-adjointe, en formation.



L'équipe avait pour projet d'amener les enfants à proposer, progressivement, des activités. « Cela nous a pris un peu de temps car au début, on imposait l'emploi du temps, commente l'une des animatrices. Ça nous rassurait. Puis, on s'est adaptés. » Les enfants ont effectivement parfois pris les manettes.

### Des sorties pour mieux appréhender notre environnement

Pwârâ Wâro signifie « source de vie », en paici. Le Cemea, cohérent, a donc privilégié les expériences en plein air, pour coller au thème annoncé pour ce centre de vacances. Les enfants ont ramassé de l'écorce de figuier pour fabriquer des tapas ; ils ont pêché, teint des tissus, pratiqué sport, randonnée et baignade en rivière.

Ils ont aussi bénéficié des enseignements d'intervenants comme l'association environnementaliste Hô-üt, qui les a sensibilisés aux bienfaits de la mangrove, autour du centre Tiahi et Marie-Paule Causte, responsable des *Jardins de Tiwae*, qui leur a présenté les vertus des plantes médicinales. Marie Poiba les a initiés à la confection de tuniques. Enfin, le Cemea a invité leurs parents à partager des goûters et organisé des veillées-spectacles, avec sketches, danses et chants, à la grande joie des vacanciers.

### Le Cemea Pwârâ Wâro éduque aussi les adultes

En plus d'éduquer les enfants par l'écoute, le Cemea Pwârâ Wâro a une autre ambition : former des animateurs. Le camp de vacances d'avril a constitué un excellent modèle. « Nos animateurs ont mis en pratique nos recommandations, avec notre accompagnement, relève le directeur, monsieur Berghe. Il a fallu des ajustements, que nous avons trouvés ensemble, sur le terrain. Et notre future directrice-adjointe a beaucoup avancé dans sa formation à ce poste. »

Le Cemea tire un très bon bilan du centre de vacances. L'entraide et la solidarité ont progressivement pris le dessus. Les plus jeunes enfants ont gagné en autonomie. Et si plusieurs points sont à améliorer, le Cemea retient les remerciements chaleureux des parents et la parole des enfants : « Il faudrait que ce centre dure 3 ou 4 semaines ». À renouveler !



1. Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Cemea) Pwârâ Wâro : association d'éducation populaire créée le 27 juin 1996 à Poindimié, pour promouvoir l'éducation active, l'art, la culture, comme activateurs de la transformation sociale.

## Le conte des clans Doui et Bai, frères et sœurs du pays Païcî



**Doui est le clan de la femme, Bai est celui des hommes, de Poya à Ponérihouen, en passant par Pouembout, Koné, Touho et Poindimié. Comment leurs membres se sont-ils trouvés dispersés ainsi en pays Païcî-Cèmuhi ? Lisez ce conte, légué par nos ancêtres, et vous le comprendrez...**

Il y a fort longtemps, à Tiakan, Ponérihouen, une rivière descendait d'un caillou. À son sommet, habitait Doui, un homme qu'on appelait « le soldat » et dont le destin était de se promener. On le rencontra à vélo, puis cinq minutes après dans une Mercédès, sur un camion de mine, puis à pied. Doui avait une faiblesse : ses genoux et ses pieds avançaient en sens contraire. Aussi, quand il marchait dans un sens, il laissait des traces dans l'autre sens.

Lorsque, entre janvier et juin, il fut temps de construire la case du grand chef du clan Doui, à Nimbayes, Ponérihouen, les grandes chefferies Bai mâ Doui appelèrent à l'aide tous leurs sujets. Doui le soldat entendit cet appel mais n'y répondit pas. Il continuait à se promener insouciant, son bâton sur l'épaule, habillé d'un short déchiré ou d'un jeans rapiécé le plus souvent. Son apparence changeait sans cesse : il était blanc, chinois, javanais, de toutes les couleurs ; il se transformait en femme parfois.

Pendant que les clans Doui et Bai construisaient la case, le soldat Doui marchait donc de Poya à Koné, jusqu'à la frontière de Voh, et

traversait Nimbayes, Tchamba, Goa, Amoa, Pombéi, Poyes. Un jour, en chemin, il tomba sur un corbeau, qui lui demanda :

« Qu'est-ce que tu fais, Doui ?

— Je me promène. Et toi, Corbeau ?

— Je cherche de la peinture pour me peindre en blanc car là, je suis sale mais normalement, je suis blanc. Est-ce que tu peux faire quelque chose pour moi ?

— Tu vois la fumée là-bas ? lui dit Doui. Tu trouveras des brindilles en train de noircir, va te rouler dans cette fumée et tu deviendras blanc, Corbeau.

— D'accord, j'y vais, dit le corbeau. Et toi, que vas-tu faire ?

— Je continue mon chemin », répondit Doui.

Il rencontra ensuite un chien.

« Qu'est-ce que tu fais, chien ? lui demanda-t-il.

— Je voudrais devenir ton ami.

— Alors, pour ça, tu devras aboyer, aboyer, tous les soirs, dès maintenant. »

Le chien se mit à aboyer et Doui poursuivit sa route avec son bâton. Il alla trouver un vieux de là-haut, à Tchamba, qui était un Doui, comme lui.

« Eh vieux, qu'est-ce que tu fais ? lui demanda-t-il.

— Je suis en train d'aiguiser les haches qui viennent de la terre bleue, parce que nous devons partir pour la guerre quand la case sera terminée et nous n'avons pas d'armes. Est-ce que tu peux m'aider car il y a beaucoup de haches et je n'y arriverai pas seul. »

Doui regarda le vieux et lui dit : « Mets ta hache à l'envers pour l'aiguiser au-dessus et tu verras que ce sera la meilleure hache ». Le vieux s'exécuta et tourna sa hache avant de demander à Doui : « Et toi, qu'est-ce que tu fais ?

— Moi, je continue mon chemin. »

Doui parvint enfin à l'endroit où les hommes construisaient la case. Le grand chef des deux clans l'aperçut, bien habillé, propre, sifflant, chantant et lui lança :

« Alors Doui, c'est maintenant que tu arrives ?

— Oui, j'ai fait le tour de nos familles, de nos clans. J'ai visité Amoa, Poyes, Netchaot, et Tchamba là-haut, Nékliäi...

— Ah oui, mais pendant ce temps, nous, nous avons commencé la case. Peux-tu regarder le bois au-dessus et les travers, pour nous aider à placer le poteau central ? Regarde dans quel sens il va prendre, parce qu'il faut qu'il soit droit.

— D'accord, je regarde avec mon bâton, répondit Doui.

— Alors, qu'est-ce que ça donne ?

— Awa ! C'est tout tordu, tordu comme mon bâton ! déclara Doui.

— Ah bon ? Alors mets-toi là-bas et regarde dans l'autre sens ».

Doui se mit à droite pour observer le poteau.

« Il faut le pousser à gauche, encore à gauche, à gauche, stop, stop ! cria-t-il.

— Qu'est-ce que ça donne ?

— Awa, awa, c'est toujours courbé comme mon bâton.

— Va te mettre dans l'autre sens, à droite. »

Doui bougea mais ce fut le même refrain.

« Nous allons essayer de le planter une dernière fois, regarde, lui dirent les autres.

— Awa, awa, il est toujours courbé comme mon bâton », indiqua Doui.

Le grand chef appela Tein.

« Tein, viens regarder le poteau, je crois que Doui nous joue un tour.

— Le poteau est tout droit, il n'y a rien à dire », remarqua Tein.

Alors, le grand chef ordonna à tous les clans Doui et Bai de prendre leurs outils de guerre et de courser Doui.

Doui, poursuivi, court, court. Il rencontre le chien.

« Chien, peux-tu me protéger, je suis poursuivi par Doui mâ Bai ?

— Souviens-toi, quand tu passais par-là, je t'ai proposé de devenir ton ami et tu m'as répondu qu'il fallait que j'aboie. Maintenant, je ne peux plus m'arrêter alors continue ton chemin ! »

Doui continue à courir et revoit le corbeau.

« Corbeau, protège-moi, car les autres, là, me chassent d'ici.

— Ah, tu m'as dit de me rouler dans la fumée et je suis devenu

tout noir à cause de toi. J'ai perdu toute ma peau, alors passe ton chemin », répond le corbeau en prenant un bâton pour le lancer sur Doui.

Doui parvient en courant chez le vieux Doui, à Tchamba.

« Vieux, tu peux me cacher ? Ceux de nos clans, les Bai et les Doui, sont en train de me courser !

— Ah ! continue ton chemin. Rappelle-toi, tu m'as dit d'aiguiser l'envers des haches au lieu de la lame et maintenant, la hache ne coupe plus », dit le vieux en lançant la hache sur Doui.

Doui fatigué, atteint une rivière, à Tchamba. Les hommes le poursuivent toujours. Il voit un sapin, planté près d'une crique et saute dans cette eau pour se cacher.

Quand les Doui mâ Bai arrivent, l'un d'eux lance : « Ah, le voilà, coincé là, nous allons le pendre et le manger aujourd'hui ».

Aussitôt, ils commencent à vider l'eau de la crique.

Mais Doui, après avoir plongé dans la crique, y a trouvé la coquille d'un coquillage, dans laquelle il a pénétré pour se cacher. En vidant la crique, les hommes tombent sur le coquillage. Le grand chef s'en saisit et le jette au pied du pin colonnaire. Pendant qu'ils continuent à creuser, Doui sort tout doucement de la coquille, grimpe sur le sapin, jusqu'à dix mètres de hauteur, et s'écrie :

« Hé ! Doui mâ Bai, je suis là ! Vous faites quoi là, je suis là !

— Hé ! Mais voilà l'autre là-haut, voilà notre nourriture pour ce soir, on va l'attraper ! ».

L'un des hommes grimpe, grimpe le long du sapin et arrive à deux mètres de Doui, qui demande au sapin : « Sapin, est-ce que tu peux t'élever plus haut encore, il y a Bai et Doui, là ? ».

Le sapin s'élève, s'élève, plus de trois mètres. Quand les hommes parviennent à un mètre de Doui, celui-ci redemande au sapin : « Sapin, tu peux encore t'élever plus haut parce que derrière moi, il y a les Bai et les Doui ? ».

Le sapin s'élève, s'élève. Mais le poids des hommes, tous montés sur lui, le fait se courber, se courber tellement que son sommet atteint la rivière de Koonhê. À un mètre du sol, Doui saute par terre et lâche le sapin. Tous les clans Bai et Doui sont alors dispersés en l'air. C'est pourquoi, aujourd'hui, on retrouve les Bai et les Doui partout, de Nékliäi à Poya, à Ponérihouen, en passant par Pouembout, Koné, Voh, ici à Touho, Poindimié. Vous connaissez maintenant l'histoire de Doui et de Bai...

### Généalogie, contes et traditions : nous avons besoin de vous !

Notre maire, Alphonse Poinine, est à la recherche de personnes capables de retranscrire des histoires et témoignages issus des premiers pasteurs de l'Église protestante de Kanaky-Nouvelle-Calédonie et de la Fédération de l'enseignement libre protestant, à partir de l'école pastorale de Lifou, Do neva et Nedivin.

**Vous en connaissez ?  
Nous vous remercions d'en informer la mairie.**

## Hô-üt connaît de mieux en mieux nos oiseaux

Pour les membres de l'association environnementaliste Hô-üt, le suivi des oiseaux marins du lagon est une tâche continue. Alors que la saison chaude, période clé pour leur nidification, s'achève, leur bilan est réjouissant, avec une quinzaine d'espèces dénombrées.

Des milliers d'oiseaux survolent le lagon et fréquentent les îlots de Touho, où ils se reproduisent sereinement. Pendant l'été 2024/2025, les membres d'Hô-üt en ont observé, avec grande satisfaction, des espèces variées, dont des limicoles (petits échassiers). Ainsi, une guifette leucoptère (*Chlidonias leucopterus*) posait fin janvier sur les cages aquacoles de la commune : sachez que cet oiseau marin se reproduit d'Europe de l'ouest aux côtes asiatiques et hiverne au sud, de l'Afrique à l'Australie. Toujours sur les cages, un noddi brun est né en mars. Et sur l'îlot Sable, Hô-üt a aperçu un fou à pieds rouges immature le 31 mars ainsi qu'un faucon pèlerin le 2 mai.

Mieux connaître les oiseaux de Touho, c'est aussi mieux savoir les protéger. Si vous en êtes convaincus, consultez le site de la Société calédonienne d'ornithologie (SCO), <https://nc.observation.org/>, qui partage observations et photographies.



### Vigilance en fin de période de nidification

C'est maintenant la saison fraîche. Elle marque la fin de la nidification pour la plupart des oiseaux marins de Nouvelle-Calédonie et l'envol des jeunes individus. Hô-üt en appelle à notre vigilance car la lumière artificielle de nos infrastructures (comme celles du lycée professionnel et du centre de formation Anselmo Tiahi) peut les désorienter. Ainsi, l'association est

intervenue trois fois en avril et mai pour en secourir. Bonne nouvelle : ces oiseaux n'étaient pas blessés. Ils ont pris leur envol avec vivacité sur la plage, à Koé.

Si vous observez un oiseau marin en détresse, sur terre comme en mer, prenez aussitôt contact avec la brigade des gardes-nature de la province Nord ou l'association Hô-üt (tél. 91 09 76 ou via Messenger).



## Bientôt des fonds nouveaux pour protéger la mangrove ?

Vous connaissez l'engagement d'Hô-üt en faveur de la restauration de la mangrove. L'association se prépare à renforcer son action grâce à la mise en place d'un projet de l'Agence néo-calédonienne de la biodiversité (ANCB), intitulé *Régénérer et pérenniser les mangroves protégeant les lagons classés (Regeman)*.



Hô-üt l'a appris le 25 avril. L'Office français de la biodiversité (l'OFB) et la Française des jeux ont décidé, le 24 avril, de financer 21 projets, dont celui de l'Agence néo-calédonienne de la biodiversité (ANCB) intitulé *Regeman*, pour *Régénérer et pérenniser les mangroves protégeant les lagons classés*.

*Regeman* sera lancé en août et durera trois ans. Il consistera à restaurer 250 hectares de mangrove sur trois sites de notre lagon classés au Patrimoine mondial de l'Unesco et à mettre en place une dynamique d'animations transversale en lien avec ces sites. Les promoteurs financeront ce projet à hauteur de 80 millions CFP.

### Regeman sur le terrain à Touho

Touho est concernée. Aussi Hô-üt proposera-t-elle les actions suivantes, représentant 2 190 800 CFP :

- la plantation de deux mille palétuviers à la tribu de Koé, avec un entretien trimestriel ;
- l'organisation de collectes de déchets dans la mangrove et, pour nos écoliers, de



- trente visites de son sentier pédagogique ;
- la création et la diffusion d'une plaquette pour présenter les espèces de palétuviers de Touho ;
- la participation à la journée mondiale de la mangrove, le 26 juillet.

## La forêt humide également objet de toutes les attentions

En parallèle de la mangrove, Hô-üt veille sur la forêt humide de Ponandou et sensibilise la population à sa préservation. Au premier semestre, ses membres ont donc installé, sur son sentier pédagogique, de nouveaux panneaux d'information, des tables et des bancs en bois, grâce au soutien financier de la province Nord. Prenons-en soin !



### Faciliter la transmission de connaissances

Par ces aménagements, Hô-üt espère faciliter les visites et les enrichir d'explications sur les vertus de la forêt humide de Ponandou. Une forêt essentielle pour les tribus de Koé, de la Mission et du village, car elle comporte un captage d'eau et abrite une biodiversité rare.

On y trouve, par exemple, une espèce de scinque (lézard) micro-endémique encore non-décrite, que l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et le conseil des chefs de clans de Koé pourraient décider de baptiser *Marmorosphax ponandou*. Hô-üt nous le rappelle : si ce reptile disparaît de Koé, il disparaîtra du monde entier. Une lourde responsabilité pour ceux qui fréquentent la vallée de Ponandou !



À l'entrée du sentier de la forêt de Ponandou, les promeneurs trouveront désormais un panneau de présentation de sa biodiversité et les informations pour une visite guidée. En poursuivant leur route, ils liront les cinq nouveaux panneaux qu'Hô-üt a mis en place pour décrire les espèces végétales de cet écosystème, avec leurs noms en français, latin et cèmuhî. Bientôt, l'association environnementaliste construira un faré avec les matériaux de la forêt et de la savane à niaoulis, pour abriter les visiteurs, avec tables et bancs.

### À l'agenda



**Hô-üt explique son action à l'école primaire.** L'école primaire du village a demandé à l'association de présenter son activité de protection de l'environnement à ses élèves de CE1, CE2, CM1 et CM2, le mercredi 28 mai. Cinq membres d'Hô-üt s'y sont rendus et ont abordé avec la centaine d'enfants des sujets variés comme la création d'une pépinière de palétuviers et d'arbres de forêt humide à l'école ou la confection de pots à partir de ciment et de verre broyé. Un grand merci aux élèves pour leur curiosité et à l'équipe pédagogique pour l'organisation de cette matinée de sensibilisation !

**Tournée d'information en tribu.** Hô-üt souhaite organiser une tournée dans les tribus de Touho pour présenter son action et le plan de gestion environnementale de la commune pour la période 2023 - 2033. Chaque intervention durera environ 2h, suivie d'une collation. L'animateur de l'association, Amaury Durbano, est à la disposition des conseils des chefs de clans (tél. 91 09 76) pour en fixer la date. Prenez contact avec lui !

Grâce à vos dons,  
des moyens pour Hô-üt,  
moins d'impôts pour vous !

Si vous choisissez d'aider Hô-üt par un don, vous aurez droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66 % du montant versé, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.

**Exemple :** si vous donnez 5 000 CFP, vous bénéficierez d'une réduction d'impôt de 3 300 CFP.

**Prenez contact !**  
asso.hout@gmail.com  
Tél. : 91 09 76  
Messenger Association Hô-üt

## De décembre 2024 à juin 2025

### Naissances



- Beyneix Natihia, née le 1<sup>er</sup> décembre à Dumbéa.
- Beyneix Teavahau, né le 1<sup>er</sup> décembre à Dumbéa.
- Carawiane Eloane Hnorea Leisau, née le 12 décembre à Dumbéa.
- Daoulo Jenaya Johanna Pouya Nika, née le 6 décembre à Koohné.
- Gourou Elsa Héléani Pouya Aude Anne, née le 18 décembre à Koohné.
- Gourou Lyam Naël Mazere Joseph, né le 8 janvier à Koohné.
- Kitchine Kanaya Eilyas Eugène Koitèt, né le 10 décembre à Koohné.
- Kothi Erwan David Meyden Kaoua, né le 2 mars à Koohné.
- Kothi Kÿara Pouapoué, né le 4 avril à Koohné.
- Palaou François Kaéhen Kusitino Augustin, né le 12 janvier à Dumbéa.
- Teavo Jhalila Moïra, né le 4 février à Dumbéa.
- Tydada Yann Tyéou Dominique Stanley, né le 6 avril à Koohné.
- Tyouje Adenis Jeff Sheun Edouard Doui, né le 16 décembre à Koohné.

### Mariages

- Poinine Estelle Cynthia et Oue Glen, le 13 juin à Touho.
- Agez Orlane Marceline Jacqueline et Gnai Jude Clint Arnaud, le 13 juin à Touho.

### Décès

- Kepaa Ounine Ferdinand, décédé le 9 mars à Nouméa.
- Outyoute Michel Kowi, décédé le 15 février à Nouméa.
- Palaou Dominique Fabrice Tiahine, décédé le 16 janvier à Koohné.
- Paouty Tayron Josué Darren Kaféyat, décédé le 2 février à Koohné.
- Pawoap Djio Maria épouse Poapale, décédée le 25 avril à Touho.
- Poigoune Marius, décédé le 6 avril à Koohné.
- Taouvama Caroline Alôbou épouse Heneke, décédée le 25 mars à Nouméa.
- Topouene Lapaix Claire-Marie, décédée le 9 mars à Nouméa.
- Torese Louisa Kéla veuve Poiba, décédée le 10 mars à Koohné.
- Tyaketou Raymond Poingoune, décédé le 3 mars à Dumbéa.
- Tyanit Daniel Tiahi, décédé le 21 mai à Dumbéa.

## Numéros utiles

#### MAIRIE DE TOUHO

Heures d'ouverture : du lundi au jeudi, de 7h à 11h30 et de 12h à 15h30 ; le vendredi de 7h à 11h30 et de 12h à 14h30.  
Standard : tél. 42 88 07/Fax : 42 87 51 - 42 59 62. E-mail : tousservices@mairie-touho.nc.  
Services techniques : ouverts les lundi et mardi de 6h à 11h et de 12h à 15h ; les mercredi et jeudi de 6h à 11h et de 12h à 15h30 ; le vendredi de 6h à 12h.  
Tél. du service de l'eau : 77 34 31 (laisser un message si pas de réponse).  
Service Animation : tél. 42 88 07.  
Office municipal des sports : tél. 42 56 51.

#### SÉCURITÉ

Gendarmerie : tél. 47 49 70/ 47 89 75.  
Centre d'incendie et de secours : tél. 42 87 67/Mob. 75 54 10.  
SAMU : 15 - PC Secours en mer : 16.  
Police-secours : 17 - Pompier : 18.

#### ENSEIGNEMENT

Ecole publique maternelle et élémentaire : tél. 42 88 63.  
Ecole primaire : tél. 42 88 04.  
Ecole privée (DDEC) maternelle, primaire/Internat de Touho Mission : tél. 42 88 03.  
Ecole privée (FELP) de Koé : tél. 42 51 33.  
Ecole privée (FELP) de Tiouaé : tél. 42 46 24.  
Lycée professionnel Augustin Ty : tél. 42 87 11.  
Centre de formation pour adultes Anselmo Tiahi : tél. 47 88 88.

#### VIE ÉCONOMIQUE

Direction du développement économique et de l'environnement (DDEE province Nord) : tél. 42 87 19.  
Chambre de commerce et d'industrie : tél. 47 20 43.  
Chambre d'agriculture : tél. 47 40 40.  
Point Information tourisme : tél. 42 88 07/Fax : 42 87 51,  
e-mail : tourisme@mairie-touho.nc, site : www.touho.tourisme.nc.

Cap Emploi, permanences en mairie tous les mardis de 9h à 15h.  
MLJPN, permanences en mairie de 12h30 à 15h. Tél/Fax : 42 55 12, mob. : 76 28 41,  
e-mail : mijpoindimie@lagoon.nc.  
ADIE, permanence tous les quinze jours en mairie de 8h à 11h, appelez Dominique  
au tél. 79 46 15.

#### SANTÉ/SOCIAL

Dispensaire de Touho : tél. 47 75 10/ Fax : 47 75 11, e-mail : cms-touho@province-nord.nc.  
Médecin-chef : tél. 47 75 12 ; dentiste : tél. 47 75 13 ;  
assistante sociale : tél. 47 75 14 ; sage-femme : tél. 47 75 15 ;  
salle d'urgence : tél. 47 75 16.  
Ambulance : tél. 42 80 34 (Tiwaé) - 47 10 60 (Congouma)  
Pharmacie : tél. 42 80 00.  
Enfance maltraitée : tél. 05 44 44 ; SOS Sida : tél. 05 10 10 ;  
SOS violences sexuelles : tél. 05 11 11 ; SOS écoute : tél. 27 27 27.  
Centre de dépistage anonyme et gratuit (séropositivité, SIDA) : tél. 28 60 06.

#### PERMANENCES À LA MAIRIE (APPELER LE STANDARD) :

Agent aide médicale, du lundi au jeudi de 8h à 11h30.  
Agent Cafat, du lundi au vendredi, de 7h30 à 11h30 et de 12h30 à 16h.  
Logement - TEASOA : tél. 42 60 60/ Fax : 42 87 54. De 8h à 11h30 et de 12h 15 à 17h,  
fermeture le vendredi à 14h45.  
Aérodrome de Touho : tél. 42 63 80.  
Air Calédonie Touho : tél. 42 88 06 (aéroport) - 42 87 87 (agence).  
SIVM côte Est : tél. 42 88 22.

#### Pour vous, le Pwöoti Mulip en accès libre.

Retrouvez votre journal communal sur  
[www.vkpcommunication.nc/telechargements](http://www.vkpcommunication.nc/telechargements), téléchargez-le  
et parlez-en autour de vous !